ATHLÉTISME

LES CHAMPIONNATS DU NORD ONT ÉTÉ DISPUTÉS, HIER DIMANCHE A DUNKERQUE

ILS ONT REMPORTÉ UN BON SUCCÈS POPULAIRE ET SPORTIF

Hier à Dunkerque, au terrain d'honneur de l'U.R.D.M., ont eu lieu les championnats du Nord d'athlétisme.

La foule a suivi intéressée les phases de cette compétition dont les éliminatoires se disputèrent le matin.

M. Fremont, délégué de la F.F.A., était le juge-arbitre.

La compétition fut placée sous la présidence d'honneur de M. Charles Valentin, maire de Dunkerque.

M. Louis Lantoine, président de la L. N. ; Barrois, Carlier, Fosse, Kretzchmar, Sergeant, vice-présidents ; Tribut, président de l'U.R.D.M., composaient le jury technique. Le directeur del a réunion était M. Delobelle ; le commissaire général, M. Polle ; les starters Deconchy et Hocepied ; les secrétaires, Prévost, Cornelis et Dubosquelle ; les juges aux arrivées, MM. Colonnes, Berthe, Caure et Rioult ; les chronométreurs, MM. Barron, Kretzchmar, Sergent, Delcourt, Lagage et Deveux ; les juges aux concours, Carlier, Nuytten, Bergam, Guillain ; les juges aux lancers, MM. Grouillard, Devynck et Dewitte ; les juges au virages et relais, MM. Femreille, Vandenabelle et Detraux ; les délégués à la presse étaient MM. Vallin et Baluyn ; le speacker, M. Letourneau.

On avait préparé parfaitement ; les auteurs en étaient MM. Candelon et Fonvieille. C'est à la buvette du Stade que déjeunèrent les athlètes. Ils furent invités pareillement par le jury lui-même.

Dans une courte allocution, M. Lantoine a félicité les organisateurs de leur belle préparation.

Il a remercié M. Fremont de l'intérêt qu'il avait porté jusqu'ici à la Ligue du Nord d'Athlétisme. Il a eu un mot aimable pour tous les membres du jury et plus particulièrement pour M. Polle, qui faisait fonction de commissaire général.

Au nom du Comité-Directeur de l'U.R.D.M., M. Detraux a remercié la Ligue du Nord de la confiance qu'elle avait placée à l'U.R.D.M. en lui confiant l'organisation des championnats qui, pour la première fois, se disputaient à Dunkerque.

Au nom de la F.F.A. qu'il représentait, M. Fremont a pris la parole et a terminé la série des toasts en complimentant la Ligue du Nord d'Athlétisme ainsi que les dirigeants de l'U.R.D.M.

Les résultats de cette grande journée sont les suivants :

LE PALMARÈS

10.000 m. plat. — 1. Lezy (E.A.C.), 33' 30" 1/5 ; 2. Wattieu (U.S.C.L.) ; 3. Raymond (C.S.B.) ; 4. Philippet (A.A.C.) ; 5. Foucart (E.A.C.).

Lancement du Marteau. — 1. Duflo (R.C.R.), 40 m. 97 ; 2. Demoustier (U.S.S.B.), 33 m. 09 ; 3. Preseau (Onnaing), 30 m. 16 ; 4. Lancelin (Onnaing), 30 m. 16 ; 5. Planque (R.C.R.), 29 m. 48.

400 m. haies. — 1. Monnet (Onnaing), 59" 2/5 ; 2. Viviande (R.C.R.) ; 3. Levan (Onnaing) ; 4. Desbins (Arras-Olymp.).

800 m. plat. — 1. Leenart (E.A.C.), 2' 04" 2/5 ; 2. Fournet (A.A.C.) ; 3. Noulard (Onnaing) ; 4. Kahn (I.C.L.) ; 5. Lobry (U.S.S.B.).

10 m. plat. — 1. Chevassus (E.A.C.), 11" 4/5 ; 2. Carlier (R.C.R.) ; 3. Obert (Onnaing) ; 4. Salve (U.S.S.B.).

5.000 m. plat. — 1. Vancoillie (R.C. Héninois) ; 2. Pollet (E.A.C.) ; 3. Delannoy (R.C.R.) ; 4. Shramme (U.S.S.B.) ; 5. Wattrelos (I.C.L.).

Saut en longueur. — 1. Sarazin (U.S.C.H.), 6 m. 52 ; 2. Lancelin (Onnaing), 6 m. 50 ; 3. Accoley (I.C.L.), 6 m. 03 ; 4. Carrue (U.R.D.M.), 6 m. 03.

Lancement du Disque. — 1. Duflo (R.C.R.), 37 m. 60 ; 2. Wilpaert (Ind.), 36 m. 43 ; 3. Delattre (R.C.C alais), 35 m. 74 ; 4. Pernot (A.A.C.), 34 m. 63 ; 5. Castelain (R.C.R.), 33 m. 75.

400 m. plat. — 1. Joye (R.C.R.), 53" 3/5 ; 2. Candelier (I.C.L.) ; 3. Genou (F.O.) ; 4. Decottignies (R.C.R.).

1.500 m. plat. — 1. Cobou (A.S.P.T.T.), 4' 14" 2/5 ; 2. Deraedt (E.A.C.) ; 3. Douay (Ind.) ; 4. Martin (A.S.P.T.T.) ; 5. Rouillon (E.A.C.)

Lancement du Poids. — 1. Pardoen L. (U.S.T.), 12 m. 30 ; 2. Castelain (R.C.R.), 11 m. 96 ; 3. Wilpaert (Ind.), 11 m. 89 ; 4. Clercx (R.C.R.), 11 m. 32 ; 5. Pardoen G. (U.S.T.), 11 m. 30.

200 m. plat. — 1. Chevassus (E.A.C.), 24" ; 2. Obert (Onnaing) ; 3. Mannaert (Onnaing) ; 4. Carlier (R.C.R.).

110 m. Haies. — 1. Allard (Arras-Olymp.), 17" ; 2. Monnet (Onnaing) ; 3. Guillermain (Onnaing).

Lancement du Javelot. — 1. Vaillant (R.C.R.), 45 m. 80 ; 2. Boucher (A.A.C.), 45 m. ; 3. Prouvost (R.C.R.), 43 m. 09 ; 4. Montfouga (I.C.L.), 42 m. 45 ; 5. Clercx (R.C.R.), 39 m. 34.

Relais 4 × 400 m. — 1. Fraternelle Onnaing (Mannaert, Monnet, Noulard, Genou), 3' 40" 1/5 ; 2. Iris-Club Lillois (Delomel, Kahn, Sternehelm, Candelier) ; 3. Racing-Club de Roubaix (Decottignies, Deroo, Delannoy, Joye) ; 4. Excelsior Athlétic Roubaix (Leenart, Durdan, Mesdaght, Deraedt).

3.000 m. Steeple. — 1. Chandelier (U.S.S.B.), 9' 59" 1/5 ; 2. Glineur (Onnaing) ; 3. Kerstertrel (Arras) ; 4. Hus (Ind.) ; 5. Théry (Arras).

Saut à la Perche. — 1. Charrie (R.C.R.), 3 m. 30 ; 2. Montigny (Ongainn), 3 m. 20 ; 3. Vivianne (R.C.R.), 3 m. 10 ; 4. Blois (E.A.C.), 3 m. 10.

Les Sports

LE XIIIe TOURCOING-DUNKERQUE et retour a été gagné par le belge Liévens du V. C. Nord sur Alcyon

Pour la treizième fois depuis 1920, l'actif Vélo-Club Tourquennois a fait disputer hier son classique « Tourcoing-Dunkerque et retour ». Organisée de façon impeccable, cette intéressante épreuve a obtenu comme de coutume le plus complet succès et nous nous en réjouissons pour les dévoués dirigeants : MM. Adrien Moerman, président d'honneur ; Roger Coppin, président actif ; David Deruyter, Emile Delecroix, G. de Tavernier et Lambrecht fils, vice-présidents ; Gœmahe, Verhelle, Van Waterloo et autres membres du Club qui, ayant été à nouveau à la peine, méritaient bien cette juste récompense.

Nous avons retrouvé au départ nombre de routiers qui, il y a huit jours, s'illustrèrent dans le « **Grand Critérium Cycliste du Réveil du Nord** » et, de ce fait, « Tourcoing-Dunkerque » devenait en quelque sorte la revanche de la populaire compétition de notre journal qui fut remportée, on le sait, par deux Français : André Vanderdonckt, des H. S. Lilloises, champion de France des Aspirants et Urbain Lamoureux, du même club, champion du Nord de vitesse.

Les Belges, vaincus le 25 juin, voulaient se réhabiliter et pour ce, partirent bien décidés à prendre le meilleur sur nos représentants qui eurent toutefois le mérite de leur opposer une courageuse et opiniâtre résistance.

Les nôtres, malgré toute leur bonne volonté, durent s'incliner, mais leur défaite est d'autant plus honorable que les routiers d'outre-Quiévrain avaient pour eux le nombre et aussi une plus grande valeur d'ensemble. En effet, dans nos rangs manquaient A. Vanderdonckt, Janssens, Patte et autres coureurs de classe, tandis que les meilleurs régionaux belges étaient présents au signal de l'envolée.

Néanmoins, malgré cet handicap, ce furent les coureurs français qui entamèrent la lutte dès le départ et nous trouvâmes à l'origine des premières « bagarres » : Sanctorum, Depoorter, Rondelaere, Vandeleene, Raymond Debruycker, Blin, Houzé, Porterie, Annoot, Lapère, etc..., lesquels menèrent une allure endiablée, malheureusement sans grand raisonnement, car leurs adversaires se réservant visiblement, prirent à leur tour le commandement dans la seconde partie du parcours, où nous vîmes un Romain Maes, un Cristians, un Decroix, un Liévens et autres prendre une offensive sérieuse.

Romain Maes et Liévens furent en fin de parcours les plus en évidence, mais il faut citer Debruycker, Rondelaere et Flament qui vraiment furent toujours à hauteur de la situation et ne s'avouèrent jamais vaincus.

Au stade de la rue de Gand, à Tourcoing, nous fûmes même bien près de saluer une victoire française. Flament, qui avait abordé le sprint avec Liévens et semblait devoir l'emporter, fit une chute magistrale dans la cendrée et dut franchir la ligne d'arrivée, sa machine sur l'épaule, ne pouvant empêcher Cristians qui ayant été accidenté, suivait sur une bicyclette d'emprunt, de le « coiffer » sur le poteau.

Bref, au classement, la 1re et la 2me places reviennent à deux Belges, qui firent, en toute franchise, une course vraiment méritante.

Regrettons la crevaison de Romain Maes sur la fin du parcours, l'accident de Cristians et la chute de Flament à l'arrivée, qui, tous trois, pouvaient prétendre à la victoire. Mais n'est-ce pas ainsi le sort de toutes les courses, ou bien souvent un coureur vraiment en forme et pouvant avoir de justes prétentions, se voit souvent éliminer à la suite de circonstances imprévues.

Toujours est-il que nous avons vécu, hier, une belle journée sportive grâce au Vélo-Club Tourquennois et à son intéressante épreuve, laquelle peut prendre rang parmi les plus suivies du calendrier nordiste.

Nous n'aurions garde de terminer ces quelques lignes sans faire remarquer que le vainqueur Liévens, du Vélo-Club du Nord, montait une fine bicyclette **Alcyon** qui se taille une belle réputation dans notre région septentrionale.

L. B.

De gauche à droite : L'entrée du premier sur la piste du Stade Fromentin, rue de Gand ; le vainqueur, LIEVENS, du « V. C. DU NORD » ; le Valenciennois FLAMENT pleurant à la suite d'une chute qui lui fit perdre la première place de la course.

Les opérations préliminaires

L'ouverture du contrôle a lieu à 8 h. 45 sous la direction de MM. Moerman, Coppin, De Tavernier, Lambrecht, Delecroix Deruyter, Van Waterloo, Gœmane, Verhelle, etc., membres du V. C. T. et Deborter, Renard, Renties, Vandenhaute frères, membres de l'U. V. F.

Une nombreuse affluence se presse autour du contrôle installé chez M. Deruyter. Nous notons au hasard : MM. Deltombe, de la Pédale Marquettoise ; Vanderlesken, des Halles Sportives Lilloises ; Legrand, du Vélo-Club du Nord ; Génicot, du C. C. Saint-Maurice ; Perrain, du V. C. N. ; Stevens, du V. C. Franco-Belge ; Deblaere et Demuys, constructeurs, etc...

80 coureurs viennent signer. Manquent à l'appel : Gossens, Bossuyt, A. Vanderdonckt, Janssens, Patte, Desmet, Lemay, etc.

La Fanfare cycliste de Tourcoing accompagne les concurrents jusque Tourcoing-les-Francs, où l'envolée définitive est donnée aux concurrents par M. Delecroix, à 11 h. 30 précises.

Offensives dès le départ

Dès le départ l'allure est vive. A Bondues, Sanctorum prend 100 mètres, mais Rondelaere, Vandeleene et Mestdacht lui donnent la chasse et le rejoignent. Sanctorum « remet ça », suivi par Deporter et ces deux routiers se sauvent à toutes pédales. Derrière, la chasse est emmenée par Debruycker et Blin. Ce dernier se détache emmenant dans sa roue Romain Maes, lequel rejoindra les fugitifs, tandis que Blin, fatigué par ses efforts, se laissera absorber par un peloton composé de Verchatse, Vandeleene et Verbéke, lesquels, à leur tour « recollent » aux trois hommes de tête. Et voilà sept coureurs détachés de la troupe toujours compacte.

Folcke et Debruycker se sauvent à leur tour, rejoignent imités peu après par le peloton entier.

Houzé met le « nez à la fenêtre », mais en vain et Sanctorum qui, décidément, en veut, reprend 200 mètres. Nous filons à Bailleul, où nous notons ainsi les passages : 1. Annoot, à 12 h. 35 ; 2. Sanctorum et Christians, à 50 mètres ; Gambéroni et Dermaux, à 15" ; Lapère, à 20" ; Pynckett, Maes, France, à 22" ; Houzé et le peloton, à 35", et enfin Boutten, à 2' 15".

Sur la route de Cassel le peloton se reforme et Debruycker prend le commandement, mais dix hommes se détachent emmenés par Gambéroni, G. Walkens, Sanctorum, Christians et Vanderberghe.

Les passages à Cassel

Voici l'ordre de passage des coureurs en haut de Cassel :

A 13 h. 12, Christians et Pynckett, suivis peu après par tout le peloton, dont les éléments se suivent en file indienne. Pynckett, ayant ses freins brisés, répare et perd 2' 32".

Davoine est à 4' 40" du groupe. Messeman, Boutry et Descamps sont accidentés dans la descente. Houzé, Notteau, Gorez, Vandeleene, ont perdu un terrain appréciable.

Le gros du peloton est emmené par Dermaux et Christians, mais devant, nous trouvons deux groupes dont l'un formé par Lapère, Voet et Gamberoni, puis l'autre ayant une certaine avance, composé de Depoorter, Porterie et Annoot.

Bientôt Porterie sera victime d'une crevaison et Annoot lâchera. Depoorter, seul en tête, continue avec un courage admirable.

Sur la place Jean-Bart

Voici les positions que nous notons sur la place Jean-Bart, à Dunkerque :

Depoorter passe à 14 h. 03 ; Christians 1' 20" après ; Porterie, 1' 45" ; Maes, à 2' ; Gamberoni et Lamoureux, à 2' 10" ; un peloton composé de 15 hommes emmen par Rondelaere, à 2' 30" ; Annoot, à 2' 45" ; Lapère, à 3' 20" ; un peloton emmené par Tamone, à 3' 40" ; Debruycker et Beckaert, qui ont crevés, à 5'15" ; Vanhée, à 5' 50", etc.

SUR LE RETOUR

Depoorter est toujours en tête, suivi par Mistriaen et ensuite par un peloton d'une vingtaine d'unités, dans lequel nous remarquons Walkens, Cristians, Titgat, Mestdaght, Dubois, Demey, Vandaele, Dermaux, Decroix, Rondelaere, Blin et Lamoureux. Plus loin, viennent Gamberoni et un peloton emmené par Flamant. Derrière encore, Debruycker et Verchatse emmènent un autre groupe.

Et nous partons à nouveau en haut de Cessel pour noter les passages ainsi qu'il suit :

A 14 h. 58, Romain Maes et Cristians, qui crève au contrôle ; à 30" Dermaux ; à 1' France et Vandenberghe ; à 1' 10" Blin et Mistriaen ; à 1' 30" Rondelaere et Walkens ; à 1' 45" Vandaele, etc...

L'ULTIME BATAILLE

Comme on a pu le voir, Romain Maes est maintenant en tête. Depoorter, qui avait trop présumé de ses forces, a rétrogradé. Derrière Maes, suivent Blin, Dermaux, France et Vandenberghe.

A Bailleul, Maes a 1' 25" d'avance sur un peloton de six hommes, emmené maintenant par France et Rondelaere, tandis qu'à 2' 10" vient un groupe de six coureurs au commandement duquel nous trouvons Raymond Debruycker.

Avant la côte de Bousbecques, Liévens se détache, suivi à 50 mètres par Flamant et par Cristians. En haut, les trois hommes se groupent et partent à fond vers l'arrivée.

Cristians, victime d'un accident, laissera partir ses camarades, qui font leur entrée au Stade de l'U. S. T. au milieu des acclamations enthousiastes de la foule.

L'ARRIVÉE

Plusieurs milliers de spectateurs se pressaient au Stade de l'U. S. T., rue de Gand, pour assister à l'arrivée des coureurs.

Parmi les personnalités présentes, nous avons remarqué M. Albert Inghels, député-maire, ses adjoints et conseillers municipaux ; les dirigeants du Vélo-Club et de l'U. S. T., qui avaient organisé une fête sportive, dont nous donnons les résultats d'autre part.

A 17 heures, un coup de clairon annonce l'arrivée des coureurs.

La grand'porte du Stade s'ouvre et bientôt les premières autos arrivent, suivies bientôt des premiers coureurs qui auront à accomplir deux tours de piste avant de franchir l'arrivée.

Liévens et Flament sont les premiers sur la piste. Cristians est à 100 mètres. Dans le dernier virage, Flamant démarre et fait une chute.

Liévens franchit la ligne en vainqueur tandis que Flamant, terminant en courant, se fait battre de 10 mètres par Cristians.

Flament dépose une réclamation contre Cristians, qui a changé de bicyclette après avoir brisé une roue. Cristians, néanmoins abandonne son prix à Flamant et lui remet son bouquet, geste sportif très applaudi.

LE CLASSEMENT

1er, Liévens (V.C.N.) sur bicyclette **Alcyon**, en 5 h. 35, soit à la moyenne de 33 km. 601 ; 2e, Cristians Georges (V.C.F.), à 25 mètres ; 3e, Flamant, de l'U.V.H., à 10 mètres, sur bicyclette **La Rhonelle, en vente chez Hot et Prunier, 10-12, place du Commerce à Valenciennes** ; 4e, Dermaux (V.C.F.), **sur bicyclette Deblaere, en vente rue de Mouvaux à Roubaix** ; 5e, Debruycker Raymond (H.S.L.), en 5 h. 37' ; 6e, Romain Maës (P.B.A.C.O.) ; 7e, Vandemberghe (V.C.F.) ; 8e, Lamoureux (H.S.L.) ; 9e, Verschatre Rémy ; 10e, Waelkens ; 11e, France ; 12e, Declercq Noël ; 13e, Vanhée ; 14e, Pynckett ; 15e, Vandaele ; 16e, Decroix ; 17e, Rondelaere ; 18e, Beckaert ; 19e, Nuttens ; 20e, Demey ; 21e, Lengagne ; 22e, Sanctorum ; 23e, Delcourt ; 24e, Mestriaen ; 25e, Debacker ; 26e, Salembier, etc...

REMERCIEMENTS

Remercions vivement M. **David Bersous**, le très actif délégué de l'U.V.F., qui voulut bien nous prendre à bord de sa voiture et nous pilota de main de maître. Nous avons ainsi pu suivre toutes les phases de la course dans les meilleures conditions.

ALCYON
SORT LES JEUNES
1er TOURCOING - DUNKERQUE
LIEVENS, SUR BICYCLETTE
ALCYON
En vente chez l'agent officiel
JULIEN PERRAIN
137 bis, Boulevard de la Liberté, LILLE

Le XXVIIe Tour de France cycliste

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

J'aurais pu, de même, aller d'hôtel en hôtel, de chambre en chambre pour vous causer des coureurs. Qu'aurais-je pu dire ? Qu'ils avaient un sourire décelant, la confiance ? Que tous avaient de l'espoir ? Que ceci ? Que cela ?... Et patati ! Et patata !... Finalement je serais revenu nanti de « carabistouilles » livrées, par moi-même à vous-mêmes, de toute première fraîcheur.

Je me suis donc abstenu de ce côté également en spéculant sur l'intelligence des « Tour de France » qui se garderont bien de livrer à quiconque leur tactique prochaine.

Ne comptant que sur ma personne, j'ai tout d'abord, revu de plus près le tableau des « morts au champ d'onze heures », c'est-à-dire, ceux qui, pour la plupart, furent éliminés pour être arrivés après la fermeture du contrôle.

Ma foi, il faut reconnaître que la liste est assez longue. Treize depuis le Vésinet !

Après la première étape, ce fut même inquiétant, le pourcentage n'était rien moins que le dixième de la troupe. Les malheureux étaient : Sieronski, Joly, Viarengo.

Après la seconde, ça semblait être catastrophique. Di Paco, Péglion, Thallinger, Fayolle, A. Bula, Bergamaschi étaient « bons comme la romaine ». Une générosité du directeur de la course leur permit de continuer la randonnée le lendemain. Néanmoins, la liste funèbre s'allongeait encore de noms : Benoit-Faure, Bisseron et Erne.

Enfin, nous avions le douloureux épisode de Charles Pélissier et la fredaine commise par le Suisse Altenburger, accroché après une auto dans l'ascension du « Ballon d'Alsace ». Ce qui lui valut une mise « hors-course » de rigueur autant que justifiée.

Depuis plus rien, sauf le remplacement de Georges Ronsse, le capitaine de l'équipe belge, après son arrivée, hors-délai, à Evian.

Avant les Alpes quelles sont les chances des uns et des autres ?

Jusqu'à présent ma besogne a été facile. J'ai fait brièvement ce qu'on appelle de l'histoire authentique. Celle à venir est, par contre, plus malaisée. Elle doit prévoir ce qui va se passer dès ce lundi matin.

Or, je vous avoue que si je fus quelque peu embarrassé dans la présentation du « Tour de France » en essayant de dénicher le vainqueur probable, ma position n'est guère plus assise au pied des cols alpestres.

J'ai, tant bien que mal et après quelques réticences à l'époque, présenté l'Italien Learco Guerra comme grand favori.

Dès les étapes initiales parcourues, je fus quelque peu sceptique, non pas que j'en vinsse à douter de la valeur du champion transalpin, mais de son entourage, ma foi, fort branlant avec des Di Paco, Bergamaschi, etc... dans une forme précaire. J'avais d'autant cette conviction que sur le même plan, les équipes belge et française donnaient à plein rendement.

Je laisserai de côté Helvètes et Allemands qui ne suscitent aucune inquiétude.

Les Français subirent un mauvais coup du sort avec Charles Pélissier ; les Belges viennent d'être profondément touchés avec Ronsse et Wauters.

Tant et si bien qu'à l'orée des Alpes l'équilibre s'est rétabli et que l'énigme reste entière.

Ah ! si Vincente Trueba était aussi bon « rouleur de caisse » qu'il est grimpeur, je ne m'enfoncerai pas dans le champ des hypothèses, croyez-le bien ! Je vous dirai c'est celui-là le vainqueur du Tour de France.

Malheureusement, pour Vincente Trueba, il en est autrement.

C'est par conséquent, vers des hommes d'une valeur plus complète qu'il est préférable de se tourner.

Ces hommes me semblent être Schepers et Guerra. S'il ne fallait faire état que de leurs qualités, je serais assez gêné pour porter mon choix. Mais, il y a l'entourage qui compte, et cet entourage qui n'a pas besoin d'être extrêmement fourni — il suffit de deux bonnes unités — me paraît être supérieur chez les Latins Battesini et Camusso sont des athlètes qui peuvent être précieux pour Guerra. Au surplus ces coureurs ne se retrouveront-ils pas « chez eux » dans les Alpes ?

Quant à Schepers, je ne lui vois pas obtenir de tels concours malgré la bonne volonté d'un Aerts, Rebry et Lemaire classés avant lui au tableau général.

Maintenant, vous me direz que c'est Schepers qui prêtera la main à Aerts. Pourtant le premier me paraît plus qualifié pour enlever l'épreuve.

Mais, il y a aussi nos petits Français qui auront à défendre Archambaud et son maillot jaune. C'est qu'ils ne se laisseront pas faire nos compatriotes et Archambaud aura en Antonin Magne, du moins je le pense, son meilleur collaborateur.

Nous aurons, donc, en montagne trois clans aux prises. Les Italiens Guerra, Camusso et Battesini d'une part ; les Belges Scheper, Aerts, Rebry, Lemaire d'autre part ; enfin Archambaud et Magne.

Ce qu'il est plus difficile de savoir c'est à la solde de qui opèrera Vincente Trueba ? Vous comprenez bien que..., mais, n'insistons pas !

Ne négligeons pas non plus les Hardiquest, Martano, Rinaldi et Level !....

Bref, tout cela se présente en une bouillabaisse très épaisse que je vous laisse le soin d'éclaircir à votre guise, car je me souviens vous avoir donné Benoit-Faure comme sagnant de la catégorie des « individuels ».

Brrr !... Je m'en voile la face !

Je vous ferai cependant une confidence. J'en « pinse » quand même pour Guerra !

Jean DESMARET.

AUJOURD'HUI, 6e ÉTAPE : EVIAN-AIX-LES-BAINS

EVIAN (0 km)	10 h. 30
Bonneville (59 km) C.S.	12 h. 40
Col des Arravis (92 km)	14 h. 00
Albertville (125 km.), C.S.	15 h. 00
Annecy (175 km.), C.S.	17 h. 00
AIX-LES-BAINS (207 km)	18 h. 5

TOUS LES SPORTS

LA FÊTE SPORTIVE A L'U. S. TOURCOING

En attendant l'arrivée des coureurs, les Commissions du V.C.T. et de l'U.S.T. avaient organisé des épreuves sportives comportant notamment des courses cyclistes réservées aux débutants et des épreuves d'athlétisme pour les sous-minimes, tandis que la Fanfare cycliste exécutait les plus beaux morceaux de son répertoire.

LES RÉSULTATS

Basket-ball. — I.C.A.M. bat U.S.T. par 44 points à 42.

Courses cyclistes. — **Critérium des débutants.** — 1re série : 1. Matys Noël ; 2. Declercq ; 2e série : 1. Vanneste C. ; 2. Couttena ; 3e série : 1. Ramon M. ; 2. Lemaire ; 4e série : 1. Deros ; 2. Waucquiez ; 5e série : 1. Baublomme ; 2. Braem ; 6e série : 1. Gonret ; 2. Goethals ; 7e série : 1. Deraet ; 2. Kensbrook ; 8e série : Debrot ; 2. Coch.

Demi-finales. — 1re série : Vanneste, Couttens, Mathys ; 2e série : Deroche, Wauquiez, Ramon ; 3e série : Baublomme, Gomet, Goethaels ; 4e série : Deraet, Deloose, Coch.

Finale. — 1. Baublomme ; 2. Vanneste ; 3. Deraet ; 4. Dervos.

Athlétisme. — **150 m.** — 1re série : 1. Maes ; 2. Delbecque ; 2e série : 1. Nuttin ; 2. Lefebvre ; 3e série : 1. Wulfaert, 2. Balyu.

Finale 150 m. — 1. Wulfaert ; 2. Balyu ; 3. Lefebvre ; 4. Delbecque.

600 m. (handicap). — 1. Debaere ; 2. Robert ; 3. Delbecque ; 4. Ackermans.

Relais 4 x 60 m. — 1. Equipe B (Hostyn, Nuttin, Christory, Coupleux) ; 2. Equipe A (Dejonckeere, Lefebvre, Balyu, Wulfaert).

JEU DE PAUME

MILLONFOSSE (HUART) ENLÈVE LA DEMI-FINALE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE A VALENCIENNES

Dimanche après-midi se sont déroulées, sur la place Froerne, à Valenciennes, les luttes comptant pour la demi-finale de championnat de France entre les parties de Billancourt, Millonfosse (Huart) et l'Amicale Saint-Roch (Burelle).

Nous avons remarqué la présence de MM. Fidèle Décamp, vice-président fédéral ; Daubresse, secrétaire général ; Gesselin, arbitre, commissaire fédéral ; Ernaresteinae, président ; Clabecq, vice-président d'honneur ; Villaraux, vice-président ; Cauchetteux, secrétaire de l'Amicale Saint-Roch ; Bar, secrétaire général du sous-comité Valenciennois du jeu de paume, etc...

1re lutte. — La première lutte se joue entre Millonfosse et l'Amicale Saint-Roch. Millonfosse remporte la victoire par 7 jeux, 40 quinzes à balles outres, contre 5 jeux, 36-15 6 balles outres à l'Amicale Saint-Roch.

2e lutte. — Billancourt joue contre les perdants de la premiers partie. Les Valenciennois prennent leur revanche et triomphent en 8 jeux, laissant Billancourt à 5 jeux.

Finale. — Millonfosse et l'Amicale Saint-Roch se retrouvent en présence. Les parties égalisent 2 à 2, puis Millonfosse, très en forme, fait un enlevé de 6 jeux, s'assurant ainsi la victoire avec 8 jeux, 35-15 contre 2 jeux 22-15 à l'Amicale Saint-Roch.

A Lille, Arquennes bat Chapelle-à-Oye par 15 jeux à 11

L'équipe d'Arquennes, inconnue du public lillois, a remporté une belle victoire sur Chapelle-à-Oye.

Les joueurs Bruyère et Nève, de Chapelle, se sont fait remarquer, mais ne purent résister aux joueurs d'Arquennes, qui, plus jeunes, firent montre de supériorité tant en livrée qu'en rechas.

Après avoir atteint la pause à 8 jeux à 4, Arquennes gagna la lutte par 15 jeux, 88 quinzes, à 11 jeux, 74 quinzes.

A noter que l'arbitre, Wacrenier, eut la tâche facilitée par la correction des joueurs.

BASKET-BALL

L'U. S. ROUBAIX ENLÈVE LA COUPE DU FONTENOY

La Coupe du Fontenoy s'est terminée dimanche après-midi par la victoire de l'U.S. Roubaisienne.

En demi-finale, l'A.B.H.R. 1A battit ses réserves par 49 à 29, tandis que l'U.S.R. prenait le meilleur sur l'A.A.R. par 30 à 20.

L'ultime match donna lieu à une lutte acharnée qui finalement vit la victoire de justesse de l'U. S. Roubaix par 26 points à 25.

JEU DE BALLE

UNE BELLE VICTOIRE DE LA PARTIE LILLOISE

Hier, sur le ballodrome du boulevard des Ecoles, ont eu lieu de très belles luttes mettant aux prises les parties de Lille, Thirmont et Strée.

Voici les résultats enregistrés :

Première lutte : Lille bat Thirimont. — Thirimont fait un départ foudroyant. Tous les livreurs vont en plein fond, mais le rechas est médiocre et les Lillois enlèvent hautement la première partie par 8 jeux à 3.

Deuxième lutte : Thirimont bat Strée. — La deuxième lutte est plus intéressante. Les jeux ce disputent un à un et nous voici 7 à 7, 40 à 40. La chance favorise cette fois Thirimont qui gagne par 8 jeux à 7. Sept balles outres des deux côtés.

Troisième lutte : Lille bat Thirimont. — Cette fois, Thirimont semble devoir gagner facilement et marque 6 jeux, alors que Lille reste à 2. Mais grâce au rechas de Legrain, le retard est bientôt comblé et Thirimont reste à 6 jeux. Lille gagnant par 10 jeux.

En résumé, belle journée pour le jeu de balle.

VICTOIRE DES AMIS DE LA PETITE BALLE (LEGRAND) A VALENCIENNES

Les trois parties françaises : Valenciennes-Les Blancs Becs (Lebrun) ; Anzin (Appolinaire) et les Amis de la Petite Balle (Legrand), étaient à nouveau en présence, dimanche après-midi, sur le ballodrome de la place Verte.

Plusieurs centaines de spectateurs suivirent ces différentes luttes qui furent assez mouvementées.

Legrand, indisponible, est remplacé dans la seconde lutte, par Steffe.

Le tirage des billets met en présence les deux rivales : Les B.-B et Anzin.

1re lutte. — Dès le début, les jeux sont très disputés ; les deux parties arrivent 4 à 4 ; les B.-B. marquent par la suite 7 pour 5 ; à ce moment Servais, faiblit et Appolinaire en profite pour enlever les trois derniers jeux et la victoire.

Anzin : 8 jeux, 40/15.
Les B. B. : 7 jeux 40/15.

2e lutte. — Les Amis de la Petite Balle et les Blancs Becs sont en présence. Ces derniers doivent, à nouveau, baisser pavillon, ne prenant que 5 jeux 32/15 pour 8 jeux 40/15 aux Amis de la Petite Balle.

Finale. — Anzin se mesure contre les Amis de la Petite Balle. Entraînés par Hénin, les joueurs de la Petite Balle prennent 8 jeux consécutifs, infligeant ainsi une « espagnole » aux Anzinois.

AVIATION

LA SECONDE JOURNÉE DU RALLYE AÉRIEN DE BOULOGNE-SUR-MER

Beau temps, affluence, tout contribua hier dimanche à faire le succès de la seconde journée du meeting aérin organisé par l'Aéro-Club de Boulogne.

Le programme de la journée comportait un concours de golf aérien sur la plage. La digue Sainte-Beuve était noire de monde ainsi que d'ailleurs les falaises au-dessus desquelles certains plongérent littéralement soulevant des applaudissements enthousiastes. Les « as » s'en donnèrent également à cœur joie et furent réellement audacieux dans leurs montées en chandelle, leurs « loopings », virages sur l'aile ou descente en feuille morte.

Un banquet matinal réunit l'assistance au Casino Municipal. A nouveau les honneurs furent faits par M. Jacques Altazin et sa pléiade de collaborateurs dévoués : les Cauchois, Picheux, Laurent, Loire, Gras, etc.

Au dessert, les gagnants reçurent les récompenses attribuées ainsi :

Coupe Delesalle : M. René Bazin venant de la Baule ; Coupe Georges Dreyfus : M. et Mme Dupechez, venant d'Auxerre ; Coupe de Montigny : Mme Maryse Hilsz, venant d'Etampes ; Coupe de l'Aéro-Club de Boulogne : M. Flury, venant du Bourget ; Coupe de l'élégance : M. Claeysens, venant de Flers.

AUTOMOBILISME

LE GRAND PRIX DE LA MARNE EST REVENU AU FRANÇAIS PHILIPPE ETANCELIN

Le Grand Prix de la Marne c'est disputé, hier, dimanche sur le classique circuit de Reims. Il a réuni une fois de plus tous les « as » du moment. C'est en effet à un lot particulièrement relevé de concurrents, que le départ a été donné par M. le Vicomte de Rohan, président de l'Automobile Club de France.

Au 1er tour, c'est Lehoux qui passe en tête devant Nuvolari, Moll, Wimille, Zehender, Etancelin et Campari, mais le leader doit bientôt céder sa place à Nuvolari, lequel boucle les cinq premiers tours à la moyenne de 148 km. 282.

On note bientôt les premiers abandons, ceux du Suisse Villars et de l'Allemand Jellin.

CAMPARI ABANDONNE

Campari fournit alors un gros effort, ravit la première place à Lehoux et ne se trouve qu'à 20" de Nuvolari quand il se trouve dans l'obligation de s'arrêter à son stand et d'abandonner. Lehoux redevient donc second et Etancelin troisième.

Au 22e tour, Nuvolari doit s'arrêter 2' 50" à son stand et Etancelin, qui était second par suite de deux arrêts consécutifs de Lehoux, passe en tête. Nuvolari repart en quatrième position et, au 14e tour, il a 2' 3" de retard sur Etancelin.

A mi-course, les positions sont les suivantes : 1er Etancelin, en 1 h. 19'56" à la moyenne de 146 km. 859 ; 2e Moll, en 1 h. 21' 28" ; 3. Wimille, en 1h. 21'37" ; 4e Nuvolari, en 1 h. 22' 18" ; 5e Straight, en 1 h. 24' 03" ; 6e, Lehoux, en 1 h. 24' 56" ; 7e Sommer, en 1 h. 25' 28" ; 8e Campari, en 1 h. 26'.

Au 28e tour, Nuvolari est en troisième position et chasse après Moll pour la seconde place avant d'attaquer Etancelin qui abat les 30 tours en 1 h. 35' 57" à la moyenne de 146 km. 813.

MUVOLARI S'ARRETE

Au 31e tour, Nuvolari a repris la seconde place à Moll. Quant à Lehoux, il regagne son box en poussant sa machine à la main.

Mais alors qu'on attend l'Italien c'est le Français Moll qui arrive suivi de Wimille. Nuvolari est donc resté en panne à Gueux et Etancelin est maintenant seul en tête avec un tour d'avance sur ses suivants immédiats.

LE CLASSEMENT

1. Philippe Etancelin (Alfa Roméo), en 2 h. 45 m. 12 s. 2/3. (Moy. 144 km. 252).

2. Wimille (Alfa Roméo), à 20 mètres ; 3. Moll (Alfa Roméo) ; 4. Sommer (Alfa Roméo) ; 5. Straight Maserati.

Notons que Moll a été déclassé.

CHIRON, CHINETTI ONT BRILLAMMENT REMPORTÉ LES 24 HEURES DE BELGIQUE

C'est l'équipe Chiron-Chinetti qui a gagné hier, les 24 heures de Belgique, sur le circ